



PRIVATE LE MENSUEL DE LA PLACE
FINANCIÈRE ROMANDE

BANKING

No 11 | NOVEMBRE 2010 | CHF 9.80 | EURO 7.00



LA PLACE FINANCIÈRE SUISSE DANS 20 ANS? LES PRINCIPAUX ACTEURS S'AVANCENT



A close-up portrait of Paul Cohen Dumani, a man with dark hair and light brown eyes, wearing a dark suit jacket and a white shirt. He is resting his chin on his clasped hands, which are positioned in the lower foreground. He has a slight smile and is looking directly at the camera. A silver ring is visible on his left hand.

Profil

Paul Cohen Dumani

est directeur général de MIT à Bussigny. MIT (Micro Informatique & Technologies SA) a été fondé en 1984 pour informatiser les opérations bancaires, via son logiciel Credoc lancé spécialement pour l'industrie des banques.

PAUL COHEN DUMANI, MIT

«Vers une meilleure gestion du risque»

On peut distinguer trois «écoles de pensée» relatives au mode de financement du négoce international. Un mode de financement basé sur le bilan de l'entreprise. Ce genre de financement, qui se base essentiellement sur la capacité de la compagnie à rembourser, requiert en principe moins de contrôle de la part de la banque une fois le financement octroyé. Un financement de type transactionnel qui, à l'inverse du précédent, ne se base pas sur le bilan mais sur la marchandise financée. La notion de collatéral et d'évaluation du risque prend toute sa dimension.

Le financement transactionnel demande une grande connaissance des marchés et aussi des clients à qui l'on va avancer ces fonds. Néanmoins, les banques pratiquant cette activité doivent toujours mettre en balance plusieurs indicateurs afin d'en assurer un suivi optimal, plus particulièrement le respect des limites de financement octroyées par la banque en faveur d'un client donné, le niveau et le type de ses engagements, l'évaluation de ses collatéraux et surtout une grande maîtrise et connaissance des différents risques liés à cette activité.

S'il s'avère qu'à l'heure actuelle les banques sont en général plus ou

moins bien équipées avec des outils informatiques éprouvés pour la saisie et la comptabilisation de leurs opérations liées à des instruments financiers tels que les Crédits documentaires, il n'en est pas de même pour le suivi proprement dit de ces financements et des lignes de crédits relatives. En effet, l'outil bureautique le plus fréquemment utilisé pour le suivi transactionnel est une feuille de calcul Excel. Le fichier Excel offre une grande flexibilité au gestionnaire de la banque pour suivre l'évolution de ses transactions tout en calculant la position économique globale de son client à un moment donné.

Les risques de sécurité

Cette position économique sert de «baromètre» à la prise de décision d'un gestionnaire ou d'un comité de crédit en ce qui concerne le financement d'une transaction pour son client. Nonobstant la flexibilité d'une feuille Excel, cette dernière présente un sérieux risque en termes de sécurité et de fiabilité de l'information présentée, qui sert de support à des décisions de financement pour des montants à sept ou huit chiffres. D'où la nécessité croissante de proposer de nouveaux outils informatiques innovateurs s'intégrant aisément au sein d'une infrastructure bancaire existante.

La finalité étant d'automatiser l'extraction de données provenant de différents systèmes hétérogènes en vue de les synthétiser dans un outil à même de présenter une analyse précise de la position économique de son client en temps réel.

D'autre part, le négoce international est une activité fortement basée sur le papier et l'échange physique de documents. Depuis une vingtaine d'années déjà, les banques et les grandes sociétés de négoce ont passablement investi dans la technologie dans le but de «dématiser» les documents et d'automatiser les échanges d'informations entre différents acteurs du négoce international, que ce soit les banques, les sociétés de négoce, les assurances et les transporteurs. Il existe pléthore d'initiatives sur le marché comme Bolero, le Trade Service Utility de SWIFT et la plateforme d'échanges GTSA en cours de réalisation à Genève, que ce soit pour dématérialiser des documents liés à la marchandise (tels que le Bill of Lading entre autres), ou pour dématérialiser les flux d'informations existants. Cependant, les intérêts divergents des différents acteurs du négoce international constituent toujours un frein majeur à cette tendance technologique qui demeure néanmoins inévitable. ■

Photo: F. Wavre / Rezo

Publicité

Lucerne University of
Applied Sciences and Arts,

**HOCHSCHULE
LUZERN**

Wirtschaft
Institut für Finanzdienstleistungen Zug
IFZ

FH Zentralschweiz

Master of Advanced Studies MAS

Private Banking & Wealth Management

Jetzt Ihre Zukunftsaussichten und Ihre Performance verbessern!

Leitung: Prof. Dr. Dominik C. Erny/Prof. Dr. Karsten Döhnert
Start 6. Lehrgang: 2. Mai 2011

Nächste Info-Veranstaltungen:
Mittwoch, 3. November 2010, 17.15 Uhr am IFZ in Zug
Dienstag, 11. Januar 2011, 17.00 Uhr im Au Premier in Zürich

www.hslu.ch/ifz-weiterbildung